

LES
ALLOBROGES D'OUTRE-RHONE
ET
LÉVÊCHÉ DE BELLEY

César, dans ses *Commentaires* (1), nous apprend que les Helvètes, dès le début de leur émigration vers l'ouest de la Gaule, ravagèrent le territoire des Allobroges qui étaient établis au-delà du Rhône et que, pour cette raison, il appelle *allobroges trans Rhodanum*. Cette expression *trans Rhodanum* donnée comme épithète à des Allobroges leur a fait attribuer par les géographes et les critiques des stations topographiques bien différentes.

(1) « Item allobroges qui trans Rhodanum vicis possessionesque habebant, fugase ad Cæsarem recipiunt et demonstrant sibi præter agrum solum nihil esse reliqui. » (Lib. 1, § 11.)

Ce dernier membre de phrase, *démonstratif sibi præter agrum solum nihil esse reliqui*, a été différemment traduit.

M. le général Creuly dit: (ils) déclarent que, à l'exception du sol, il ne leur reste rien. » (*Guerre des Gaules*, p. 17, 1865.)

M. de Saulcy, sénateur, membre de l'Institut, traduit ainsi : « (ils) lui remontrent qu'il ne leur reste plus que le sol de leurs champs. » (*Guerre des Helvètes*, p. 10, 1860.)

M. de la Teyssonnière s'exprime ainsi : « (ils) lui remontrent que les Helvètes leur ont, tout enlevé et ne leur ont laissé que la campagne toute nue. » (*Recherches sur le département de l'Ain*, t. 1, p. 23.)